



Dossier de presse

**OPÉRA DE LILLE** 20.21

# Giacomo Puccini

## *Tosca*

direction musicale **Alexandre Bloch**  
mise en espace **Olivier Fredj**

représentations pour les professionnels et pour captation audiovisuelle  
me 26 mai, sa 29 mai, ma 1<sup>er</sup> et je 3 juin 18h

...

*Tosca* live  
retransmission sur YouTube  
et dans 17 lieux des Hauts-de-France  
je 3 juin 18h

# ••• Infos pratiques

## Représentations à l'Opéra de Lille

séances réservées aux professionnels

**mercredi 26 mai** à 18h

**samedi 29 mai** à 18h

**mardi 1<sup>er</sup> juin** à 18h

**jeudi 3 juin** à 18h

Durée +/- **2h30 entracte compris**

Chanté en italien, surtitré en français

## Diffusion

La production du spectacle à l'Opéra de Lille fera l'objet d'une captation en vue d'une retransmission gratuite le **jeudi 3 juin à 18h** :

- **sur la chaîne YouTube** de l'Opéra de Lille (jusqu'au 10 juin 2021)
- **sur grand écran** dans 17 lieux de Lille et des Hauts-de-France (voir page 9).

Des diffusions sont également prévues :

- **sur Wéo** le 5 juin à 20h30
- **sur France 3** cet été (informations détaillées à venir prochainement).

**Caroline Sonrier** Directrice  
**Euxane de Donceel** Directrice administrative et financière  
**Mathieu Lecoutre** Directeur technique et de production  
**Cyril Seassau** Secrétaire général  
**Josquin Macarez** Conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

## **OPÉRA DE LILLE**

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133  
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

## CONTACTS PRESSE

**Yannick Dufour**  
Agence MYRA  
T +33 (0)1 40 33 79 13  
myra@myra.fr

**Mathilde Bivort**  
Opéra de Lille  
T +33 (0)6 24 86 92 28  
mbivort@opera-lille.fr

opera-lille.fr  
suivez @operalille  
    

# OPÉRA DE LILLE

Chaque année, un grand titre populaire clôt la saison de l'Opéra de Lille, lors d'une longue série de représentations, dont l'une est retransmise en direct dans de nombreuses villes de la région afin de toucher un très large public. C'est *Tosca* de Puccini, célèbre chef-d'œuvre du répertoire, qui devait conclure cette saison définitivement perturbée jusqu'à son terme.

En effet, les contraintes imposées par les normes sanitaires actuelles nous ont obligés à renoncer à mettre sur notre plateau la légendaire mise en scène de Robert Carsen, dont l'accueil était préparé de longue date. Toutefois, depuis le début de cette pandémie, nous adaptons et réinventons nos projets avec les artistes. Ainsi, le metteur en scène Olivier Fredj a imaginé une mise en espace originale, utilisant l'ensemble de la salle et destinée à être filmée. Les fauteuils du parterre ont été retirés afin d'y déployer l'Orchestre National de Lille, tandis que les solistes, le Chœur de l'Opéra de Lille et le Jeune Chœur des Hauts-de-France seront répartis entre la scène et les balcons.

Quatre représentations de *Tosca* sont donc prévues à l'Opéra de Lille afin d'en réaliser une captation audiovisuelle. Malgré les récentes annonces gouvernementales relatives à la réouverture des salles de spectacle, la mise en espace très atypique de ce projet ne permet pas l'accueil de public à l'Opéra. En revanche, ce spectacle éminemment cinématographique sera retransmis le 3 juin, comme initialement prévu, grâce à la mobilisation de 23 partenaires à Lille et dans les Hauts-de-France. 17 d'entre eux proposeront cette retransmission sur grand écran, tandis que d'autres la partageront via la chaîne YouTube de l'Opéra, avant Wéo qui programmera une rediffusion en juin et France 3 cet été.

À la direction musicale de cette production, nous nous réjouissons d'accueillir Alexandre Bloch pour la première fois à l'Opéra de Lille, après ses récentes incursions dans le domaine lyrique avec *L'Élixir d'amour* de Donizetti à Duisbourg puis *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin à l'Opéra de Lyon.

Nous aurons également le privilège de réunir une distribution de choix, menée par Joyce El-Khoury qui fera ses débuts dans le rôle-titre. Cette jeune soprano libano-canadienne s'est fait découvrir dans l'hexagone grâce à sa sensationnelle interprétation de *La Traviata*, qui l'a ensuite conduite sur des scènes telles que l'Opéra national des Pays-Bas, le Royal Opera House de Londres ou le Festival de Glyndebourne. Son souci constant de l'émotion et du drame trouvera un partenaire idéal en Jonathan Tetelman, dont le timbre sombre et poignant l'a déjà confirmé dans le rôle de Cavaradossi. Face à ce couple tragique et incandescent, Gevorg Hakobyan campera un fascinant Scarpia, un personnage qui est sans nul doute l'un de ses rôles fétiches. Mentionnons également, pour les seconds rôles, la participation d'artistes de premier plan – par ailleurs tous français : Patrick Bolleire, Frédéric Goncalves, Luca Lombardo et Matthieu Lécroart.

Gageons que cette singulière *Tosca* nous livrera les émotions intenses dont l'œuvre abonde, et qu'elle nous rappellera à quel point nous ne saurions vivre sans art, comme le chante l'héroïne avec « Vissi d'arte », son air le plus célèbre. Tout un symbole, au moment où nous nous réjouissons de retrouver enfin les spectateurs à l'Opéra de Lille pour les derniers concerts et récitals de la saison.

**Caroline Sonrier**

Directrice de l'Opéra de Lille

# ... Générique

## ***Tosca***

Opéra en trois actes de **Giacomo Puccini** (1858-1924)

Livret de **Luigi Illica** et **Giuseppe Giacosa**

d'après la pièce de **Victorien Sardou**

Création à Rome le 14 janvier 1900

Direction musicale **Alexandre Bloch**

Mise en espace **Olivier Fredj**

Lumières **Nathalie Perrier**

Assistant à la direction musicale **Constantin Rouits**

Chef de chant **Benjamin Laurent**

Chefs de chœur **Yves Parmentier, Pascale Diéval-Wils**

## Avec

Floria Tosca **Joyce El-Khoury**

Mario Cavaradossi **Jonathan Tetelman**

Le baron Scarpia **Gevorg Hakobyan**

Cesare Angelotti **Patrick Bolleire**

Le sacristain **Frédéric Goncalves**

Spoletta **Luca Lombardo**

Sciarrone **Mathieu Lécroart**

**Chœur de l'Opéra de Lille**

**Jeune Chœur des Hauts-de-France**

**Orchestre National de Lille**

Captation **Ozango Productions**

Réalisation **Olivier Simonnet**

L'Orchestre National de Lille met à disposition son studio numérique pour l'ensemble des captations de *Tosca*.

La production de *Tosca* bénéficie du soutien du **CIC Nord Ouest**, grand mécène de l'Opéra de Lille, et du **Crédit du Nord**, mécène associé à la saison.

La retransmission de *Tosca* bénéficie du soutien de la **Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe** et de la **Fondation Orange**.

# ... Personnages et argument

## Personnages

**Floria Tosca** célèbre cantatrice

**Mario Cavaradossi** peintre, amant de Tosca

**Le baron Scarpia** chef de la police

**Cesare Angelotti** prisonnier politique, ami de Cavaradossi

**Spoletta** policier

**Sciarrone** gendarme

**Le sacristain**

**Un geôlier**

**Un berger**

## Résumé

L'action se déroule à Rome.

Le baron Scarpia, chef de la police, aime passionnément la célèbre chanteuse Floria Tosca, qui aime le peintre Mario Cavaradossi. Ce dernier tombe entre les mains de Scarpia après avoir aidé un prisonnier politique à prendre la fuite. Scarpia promet à Tosca de laisser la vie sauve à son amant si elle accepte de s'offrir à lui. Feignant d'accepter, elle le tue. Mais plus tard, découvrant l'exécution de son bien-aimé par les hommes de Scarpia, Tosca se suicide.

## ACTE I

Évadé de la prison du château Saint-Ange, Angelotti s'est réfugié dans l'église Sant'Andrea della Valle, où sa sœur, la marquise Attavanti, lui a laissé des vêtements de femme pour faciliter sa fuite.

Mario Cavaradossi peint dans la même église un portrait de sainte Marie-Madeleine, en prenant secrètement pour modèle la belle marquise. Quand Angelotti sort de sa cachette, Cavaradossi le reconnaît et fait le serment de lui venir en aide.

Angelotti se cache à nouveau à l'apparition de Floria Tosca, qui éclate de jalousie en reconnaissant la marquise dans les traits de Marie-Madeleine. Cavaradossi l'assure de son amour et promet de changer la couleur des yeux du portrait. Les deux amants conviennent de se retrouver le soir même.

Tosca partie, Angelotti sort déguisé de sa cachette. Alors qu'un coup de canon signale la découverte de l'évasion, Cavaradossi propose de le cacher chez lui. Les deux hommes s'enfuient.

Le sacristain annonce la défaite de Napoléon à Marengo.

Pour célébrer la victoire, un *Te Deum* sera donné dans l'église et Tosca chantera au Palais Farnèse. Arrive Scarpia, à la recherche d'Angelotti, tandis que Tosca revient pour annoncer à Cavaradossi qu'elle ne pourra pas le rejoindre en raison du concert. Scarpia lui montre l'éventail de la marquise qu'il vient de découvrir, ravivant la jalousie de Tosca. Elle décide de se rendre chez le peintre, pensant le surprendre avec sa maîtresse. Scarpia la fait suivre pour mettre la main sur Angelotti et se jure de la posséder.

## ACTE II

Scarpia fait convoquer Tosca, occupée à chanter pour célébrer la victoire de Marengo. Spoletta n'a pas trouvé Angelotti mais il a réussi à arrêter Cavaradossi, qui nie toute participation à l'évasion de son ami. À l'arrivée de Tosca, Scarpia fait conduire le peintre dans une chambre de torture. Bouleversée par les cris de douleur de son amant, Tosca révèle la cachette d'Angelotti. Quand on vient annoncer que Napoléon a finalement gagné la bataille, Cavaradossi se réjouit et Scarpia, furieux, le condamne à mort. Tosca le supplie d'épargner son amant. Scarpia accepte de libérer Cavaradossi après une fausse exécution, à condition que Tosca s'offre à lui. Mais à Spoletta, venu annoncer le suicide d'Angelotti, Scarpia confie en aparté que le peintre sera bien fusillé. Avant de céder, Tosca exige un sauf-conduit permettant au couple de quitter Rome. Pendant que Scarpia rédige le document, Tosca le poignarde et se sauve.

## ACTE III

À l'approche de son exécution, Cavaradossi demande à écrire un dernier message à sa bien-aimée, mais il n'en trouve pas la force. Tosca arrive et l'informe des derniers événements : le sauf-conduit, le meurtre de Scarpia et le simulacre d'exécution. Après d'ultimes recommandations à son amant et toute à sa joie, elle part se cacher pour observer l'exécution bien imitée. Un peloton de soldats entre et tire. Alors qu'elle comprend la tromperie de Scarpia, Spoletta et Sciarrone arrivent pour l'arrêter. Mais elle leur échappe en se donnant la mort.

# ••• Dramaturgie musicale d'une tragédie fatale

par **Alexandre Bloch**  
directeur musical  
chef de l'Orchestre National de Lille

L'histoire de *Tosca* m'a toujours laissé une impression de fatalité totalement injuste. La musique accentue cet aspect, rendant à la fin de l'opéra une émotion qui se situe entre l'effroi, la colère, la frustration et une immense désillusion.

Dans chaque opéra que j'étudie, je m'attache à un aspect de la dramaturgie qui me semble important : la constance ou l'évolution des personnages. Et plus passionnant encore pour moi, en tant que chef d'orchestre, je recherche ensuite la façon dont le compositeur accompagne ces procédés dans son écriture musicale, harmonique ou orchestrale.

Dans *Tosca*, il y a véritablement trois personnages principaux : Mario, Tosca et Scarpia, dans l'ordre d'apparition scénique. Or, dans l'écriture musicale, l'opéra s'ouvre avec une signature mélodique associée au personnage de Scarpia, baron de la torture, sadique et sans pitié, qui souhaite posséder Tosca. Dans la partition, Puccini le présente avec la plus grande modernité grâce à la gamme par ton, que les impressionnistes s'arracheront au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ce procédé utilisé par le compositeur n'est pas anodin : il permet d'annoncer, dès le début de l'opéra, cette constante fatalité tragique qui perdurera par-delà la mort de Scarpia.

À l'opposé de la posture effroyable du chef de la police, la figure de Tosca n'a de cesse d'évoluer tout au long de l'opéra. Son apparition est simple, presque naïve, légère et insouciant malgré sa jalousie. Le thème de la flûte et du violoncelle solo, accompagné des pizzicati *pppp*, est porté dans la sereine tonalité de *la* bémol majeur. Au deuxième acte, psychologiquement suppliciée par Scarpia, Tosca s'enflamme jusqu'à sceller la mort de celui-ci. Puccini nous donne à entendre une imploration *pp* d'une très grande douceur, le fameux « *Vissi d'arte, vissi d'amor* », accompagné par de simples lignes parallèles à la mélodie principale. La partition qui suit cet assassinat révèle une Tosca nouvelle : une femme marquée par la mort qu'elle a elle-même provoquée. C'est le thème à l'unisson interprété par les violoncelles, altos et violons. Ces derniers évoluent sur leur brûlante corde de *sol* dans une mélodie déchirante en *fa* dièse mineur. Nous voilà bien loin de l'insouciance du *la* bémol majeur du début. Mais j'arrêterai ici afin de ne pas dévoiler la suite...

C'est en découvrant Sarah Bernhardt à Milan puis à Florence dans le rôle de la Floria Tosca originale du mélodrame français de Victorien Sardou, que Puccini pense à *Tosca* pour son prochain opéra. Une chanteuse passionnée et jalouse, un peintre romantique et héroïque, un chef de la police maléfique, avec pour toile de fond 1800, la bataille de Marengo et l'effondrement de la République romaine. Tout cela ne pouvait faire qu'un excellent cocktail. Et c'est peut-être la raison pour laquelle *Tosca* de Puccini est devenu, depuis plus d'un siècle maintenant, l'opéra par excellence !

# ••• Obéir, servir ou s'opposer : le théâtre des convictions

entretien avec **Olivier Fredj**  
metteur en scène

## **Tosca est un monument du répertoire lyrique. Comment abordez-vous cette œuvre ?**

**Olivier Fredj :** *Tosca* est à la fois une œuvre complète et rassurante pour un metteur en scène car elle a une force musicale et émotionnelle exceptionnelle. Mais elle est également une œuvre aux mille références et productions légendaires, et il faut s'attacher à en livrer au spectateur, novice ou confirmé, ce qui nous touche le plus. Proposer une lecture qui en révèle aujourd'hui encore la nouveauté.

S'il est vrai que les librettistes de Puccini ont largement réduit l'ancrage historique de la pièce de Victorien Sardou, l'opéra en conserve deux idées essentielles pour moi : la conviction et le choix. Puccini, à l'instar de Verdi, tente de les communiquer au peuple italien de son époque, et c'est ce que j'aimerais modestement faire émerger de ce travail.

Rappelons que l'action se déroule en juin 1800, dans une Rome où la reine Marie-Caroline d'Autriche fait régner la terreur et matte les opposants au régime monarchique. Et quand Puccini compose son opéra à la fin des années 1890, le règne d'Umberto I<sup>er</sup> est marqué par l'autoritarisme du gouvernement, qui réprime violemment les manifestations de travailleurs pauvres. Comme presque toute l'Europe, l'Italie est alors secouée par les mouvements anarchistes. À sa création en janvier 1900, la dimension politique de *Tosca* – presque inédite dans l'histoire de l'opéra – provoque l'indignation d'une partie du public et fait craindre jusqu'à un attentat dans le théâtre. Pourquoi ? Sans aucun doute parce que Mario croit en un code de valeurs humaines et politiques qui l'amène sans réfléchir à donner sa vie plutôt que de trahir. Parce que Tosca elle-même, pourtant prise par le doute et la jalousie, finira comme Angelotti par choisir sa mort plutôt que de se laisser tuer. Parce que tous, face à Scarpia qui ne croit qu'en la force et la terreur, doivent choisir : obéir, servir ou s'opposer.

## **Vous avez donc choisi de nous ramener dans la Rome de 1800 ?**

**O. F.** L'action se déroule bien à Rome et lors de la bataille de Marengo en 1800, c'est explicite dans le livret et ne nécessite donc pas d'être appuyé.

*Tosca* pointe la peur et l'hégémonie de la morale, notamment religieuse, comme ressorts pour imposer la dictature et légitimer la violence. Elle pose aussi la question de la responsabilité individuelle face à ce qui nous arrive. C'est parce que le peuple accepte Scarpia que celui-ci peut agir en toute impunité. Comment faire acte de résistance, en particulier face à l'autoritarisme ? L'art – ici à travers un peintre et une chanteuse – a-t-il un rôle à jouer dans cette lutte ? Ces questions ne sont pas de 1800, ni même de 1900. La mise en scène est donc volontairement neutre sur le plan des références historiques ou géographiques.

## **Comment vous êtes-vous adapté aux contraintes liées à la situation exceptionnelle dans laquelle intervient cette production ?**

**O. F.** Tout en nous déstabilisant, la crise sanitaire est capable de faire naître des projets atypiques et il faut se saisir de cette chance avec joie et avec vigilance. L'Opéra de Lille a fait le choix courageux de maintenir ce programme, malgré l'impossibilité d'adapter au contexte actuel la mise en scène de Robert Carsen initialement prévue. En très peu de temps, il a donc fallu que j' imagine un projet scénique qui tienne compte de la présence de l'orchestre au parterre, de la disposition des membres des deux chœurs sur les balcons et des solistes sur une scène vide, ainsi que de la diffusion de l'opéra sur écrans – petits et grands – sans toutefois négliger la possible présence de quelques spectateurs en salle, notamment des professionnels et des journalistes. Puisque les chanteurs investissent à la fois la scène et l'espace habituellement dévolu aux spectateurs, j'ai pris le parti de faire de la salle de spectacle le lieu de l'action. Dans la pièce de Sardou comme dans le livret d'opéra, l'histoire se déroule successivement à Sant'Andrea della Valle, au Palais Farnèse et au Château Saint-Ange. Or, chacun de ces espaces est un lieu de rites, comme un théâtre, avec sa mise en scène, ses acteurs et ses spectateurs. L'église est le théâtre religieux où la supposée victoire des Autrichiens sur les Français est célébrée par un *Te Deum*, le palais est le théâtre

du pouvoir où se mêlent le mondain et le politique, tandis que la prison est le théâtre d'exécutions auxquelles assiste volontiers le peuple. Ce choix contribue également à faire affleurer la question du public, spectateur des événements, et de sa possible responsabilité dans la tragédie qui s'installe. Ou plutôt de son enfoncement dans un modèle sociétal établi dont il n'a pas le courage de s'extraire, et qui l'amène aussi bien à fréquenter l'église qu'à pactiser avec la terreur à coup de réceptions et d'intérêts personnels, ou encore à se repaître avec voyeurisme d'atrocités qui – pense-t-il – ne le toucheront jamais.

### **Comment travaillez-vous avec les chanteurs dans la perspective d'une captation ?**

**O. F.** Je veux d'abord souligner la pertinence et la qualité de ce casting. Je le fais d'autant plus librement que je suis arrivé sur le projet après que les chanteurs ont été choisis par la production. Autant les trois rôles principaux – Tosca, Mario et Scarpia – que les autres personnages, sont incarnés par des artistes que je trouve idéaux, vocalement comme physiquement. J'ai vis-à-vis d'eux la même exigence pour la captation que pour la scène, mais avec peut-être plus d'attention encore à l'engagement corporel et bien sûr au jeu des regards, très important pour la caméra. D'une manière générale, quand je dirige des chanteurs lyriques, je suis très sensible à la tension physique et à son accord avec l'intensité de la musique. Et ici plus particulièrement encore, face à la nudité d'un plateau de théâtre défini dans l'espace comme dans l'émotion par les lumières de Nathalie Perrier. L'acteur, par sa présence et sa relation à l'autre, est la structure même de la perception de la mise en scène. Quant à la musique, je me réjouis qu'elle soit confiée à l'Orchestre National de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch. Puccini donne un rôle expressif très important à l'orchestre, qui assure une véritable fonction dramatique, au même titre que les voix. En ce sens, c'est une musique quasiment cinématographique, et qui s'adapte donc très bien à un opéra filmé.

## Amour, pouvoir et trahison... sur grand écran ou à la maison !

Avec *Tosca* live, l'Opéra de Lille invite toute la région Hauts-de-France à partager sur grand écran le thriller le plus émouvant de l'opéra italien, avec ses airs inoubliables que sont le déchirant « Vissi d'arte » de Tosca et l'inusable « E lucevan le stelle » de son amant Mario.

Depuis *Carmen* en 2010, chaque édition de l'événement Opéra Live, proposé en fin de saison par l'Opéra de Lille, rassemble amateurs et néophytes autour d'une œuvre parmi les plus célèbres et les plus appréciées du répertoire lyrique\*.

Cette année, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe et de la Fondation Orange, 23 partenaires se mobilisent pour proposer la **diffusion gratuite de Tosca le 3 juin à 18h** :

- **sur grand écran dans 17 lieux de Lille et des Hauts-de-France**, avec image et son en haute définition, dans le respect des protocoles sanitaires en vigueur à cette date
- et/ou **sur la chaîne YouTube de l'Opéra de Lille** (jusqu'au 10 juin 2021).

## Dans le Nord

- **Bailleul**, EPSM des Flandres (en extérieur)  
Rens. & résa. : 03 28 43 46 65 / dsc@ghtpsyp-npdc.fr
- **Dunkerque**, Le Bateau Feu - Scène nationale  
Rens. & résa. : 03 28 51 40 40 / billetterie@lebateaufeu.com
- **Fourmies**, Théâtre Jean Ferrat  
Rens. & résa. : 03 27 39 95 64 / billetterie.theatre@fourmies.fr
- **Jeumont**, Gare numérique  
Rens. & résa. : 03 27 60 16 39 / service.culture@amvs.fr
- **Le Quesnoy**, Théâtre des 3 chênes  
Rens. & résa. : 03 27 39 82 93 / c.laloux@cc-paysdemormal.fr
- **Lille**, salle des fêtes de Fives  
Rens. & résa. : resasff@mairie-lille.fr
- **Lille**, Gare Saint Sauveur (cinéma)  
Rens. & résa. : garesaintsauveur@mairie-lille.fr
- **Lomme**, maison Folie Beaulieu  
Rens. & résa. : 03 20 22 93 66 / accueilmaisonfolie@mairie-lomme.fr
- **Solesmes**, salle Gérard Carlier  
Rens. & résa. : 06 83 20 50 98 / conservatoire@ccpays-solesmois.fr
- **Thumeries**, cinéma Le Foyer  
Rens. & résa. : 03 20 86 36 66
- **Villeneuve d'Ascq**, clinique des 4 Cantons  
(uniquement pour les résidents et le personnel de la clinique)
- **Wallers-Arenberg**, Arenberg Creative Mine  
Rens. & résa. : 93 27 09 91 56 / akovacs@agglo-porteduhainaut.fr

## Dans le Pas-de-Calais

- **Aire-sur-la-Lys**, Area  
Rens. & résa. : 03 21 88 94 80 / contact@labarcarolle.org
- **Béthune**, Étoile cinémas  
Rens. & résa. : 03 21 01 76 50 / contact.bethune@etoile-cinemas.com
- **Boulogne-sur-Mer**, Carré Sam  
Rens. & résa. : 03 21 87 37 15 / regiespectacles@ville-boulogne-sur-mer.fr
- **Lens**, musée du Louvre-Lens  
Rens. & résa. : 03 21 18 62 62 / info@louvrelens.fr

## Dans la Somme

- **Abbeville**, cinéma Rex  
Rens. & résa. : 03 22 20 26 80 / 03 22 31 62 13 / rexcentreculturel@gmail.com
- **Amiens**, Maison de la Culture  
Rens. & résa. : 03 22 97 79 79 / accueil@mca-amiens.com

## Sur YouTube

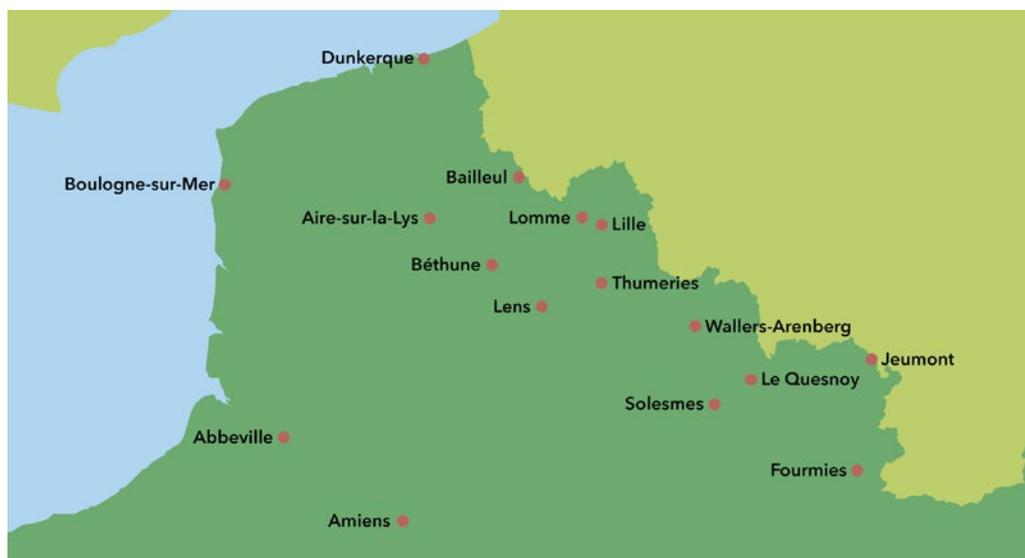
sur la chaine de l'Opéra de Lille en partenariat avec :

- **Centre André Malraux Espace Flandres** à Hazebrouck
- **Communauté de Communes des 7 Vallées**
- **Communauté de Communes du Val de l'Oise**
- **Communauté de Communes du Vimeu**
- **Ville de Saint-Quentin**

Coproduction **Opéra de Lille / Ozango Productions**

Réalisation **Olivier Simonnet**

\* *Carmen* (2010), *Le Barbier de Séville* (2013), *Madama Butterfly* (2015), *La Cenerentola* (2016), *Nabucco* (2018), *La Flûte enchantée* (2019)



# ... Biographies

## Orchestre National de Lille direction musicale **Alexandre Bloch**

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais, devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de son territoire et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis septembre 2016 par l'énergie communicative de son chef et directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, l'Orchestre propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe également une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique de haute technologie dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir, et plus récemment, la *Symphonie n° 7* de Mahler. Dernièrement sont parus le premier opus de Marie Oppert, *Enchantée*, dirigé par Nicholas Skilbeck chez Warner Classics, et chez Pentatone, *Belle époque* avec la clarinetiste Annelien van Wauwe. Sur ces six derniers enregistrements, cinq ont été dirigés par Alexandre Bloch. En décembre 2020, l'enregistrement du *Chant de la terre* a été édité chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus.



## Chœur de l'Opéra de Lille direction **Yves Parmentier**

Créé à la fin de l'année 2003, le Chœur de l'Opéra de Lille est dirigé par Yves Parmentier. Il est composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels, issus pour près de la moitié de la région Hauts-de-France.

Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a constitué un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacle tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi, il accompagne les productions de l'Opéra, à Lille comme en tournée, et se produit également en concert avec des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre, réunissant des œuvres allant du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle et mettant en valeur les qualités d'interprètes de ses solistes.

Chaque saison, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille ainsi que dans des villes de la région, afin de toucher un public éloigné de l'Opéra.



## Jeune Chœur des Hauts-de-France direction **Pascale Diéval-Wils**

Créé en septembre 2019, le Jeune Chœur des Hauts-de-France est en résidence à Mouvaux (Nord) et placé sous la direction de Pascale Diéval-Wils. Il se compose d'environ 70 instrumentistes, chanteurs et choristes, âgés de 6 à 20 ans.

A cappella ou avec un accompagnement instrumental, le Jeune Chœur explore plusieurs siècles de chant choral, dans tous les styles, européens comme extra-européens. En plus de ses propres concerts, il prend part à des productions de partenaires professionnels, tels que l'Orchestre National de Lille ou l'Opéra de Lille.

Outre le travail de la voix individuelle dans un collectif, l'enseignement inclut l'expression corporelle et le jeu scénique, suivant une pédagogie alliant précision, vocalité, rigueur et plaisir.





**Alexandre Bloch**  
direction musicale

Né en 1985, Alexandre Bloch commence ses études musicales de violoncelle, harmonie et direction d'orchestre aux conservatoires de Tours, Orléans puis Lille. Il étudie ensuite dans les classes d'écriture et de direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il y obtient son master dans la classe de Zsolt Nagy.

En 2012, il est nommé titulaire de la Sir John Zochonis Junior Fellowship in Conducting au sein du prestigieux Royal Northern College of Music de Manchester. Alexandre Bloch est remarqué par de grandes personnalités du monde de la direction, tels que Mariss Jansons, Charles Dutoit, Pierre Boulez, Bernard Haitink, Sir Mark Elder et Esa-Pekka Salonen. En 2012 et 2013, il prend part au Tanglewood Music Center Festival aux États-Unis. Lauréat boursier de la Fondation Tarrazi et de la SYLFF Tokyo Foundation, Alexandre Bloch est nommé Talent ADAMI chef d'orchestre 2012. La même année, il remporte le concours international Donatella Flick à Londres et devient chef d'orchestre assistant au London Symphony Orchestra jusqu'en 2014. En octobre 2012, il remplace au pied levé Mariss Jansons au Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, pour trois brillants concerts qui lancent sa carrière tant en France qu'à l'international.

Porté par une énergie et un enthousiasme communicatifs, Alexandre Bloch devient directeur musical de l'Orchestre National de Lille en septembre 2016. Il est également chef invité principal du Düsseldorfer Symphoniker depuis septembre 2015.

Ces dernières années, il collabore avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Oslo Philharmonic, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Los Angeles Chamber Orchestra, l'Orchestre Métropolitain de Montréal ou encore le Brussel Philharmonic. Il dirige également *L'Élixir d'amour* au Deutsche Oper am Rhein et une version de concert des *Pêcheurs de perles* avec l'Orchestre National de Lille, qui fait l'objet d'un enregistrement chez Pentatone. Il est invité à l'Orchestre National de France, au Scottish Chamber Orchestra, au Seoul Philharmonic, au Royal Northern Sinfonia, au BBC National Orchestra of Wales et au Vancouver Symphony Orchestra, et dirige le London Symphony Orchestra à l'occasion d'une tournée au Koweït. En juillet 2018, il dirige une version originale de *Carmen* lors du nouveau rendez-vous de l'ONL, les Nuits d'été. En mai 2019, il fait un retour à l'Opéra de Lyon pour diriger la création française de *Lessons in Love and Violence*.

Sur le plan discographique, avec l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon et le clarinettiste Paul Meyer, il grave des œuvres de Thierry Escaich pour le label Sony et reçoit de nombreux prix (Choc Classica, Diapason d'Or). Ses premiers enregistrements à la direction de l'Orchestre National de Lille sont particulièrement remarqués par le public et distingués par la critique : le premier disque de la violoncelliste Camille Thomas chez Deutsche Grammophon et *Les Pêcheurs de perles* chez Pentatone sont unanimement salués par la presse musicale. Plus récemment et pour le label Alpha, son CD Chausson avec la soprano Véronique Gens a reçu un accueil chaleureux tant sur le plan national qu'international, tout comme son CD Ravel/Attahir. Sa *Symphonie n° 7* de Mahler paraît en septembre 2020, toujours avec les musiciens de l'Orchestre National de Lille. De janvier 2019 à janvier 2020, Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille réalisent une intégrale des neuf symphonies de Mahler à Lille, dans la région Hauts-de-France et à Paris.



**Olivier Fredj**  
mise en espace

Guitare classique, théâtre, littératures anglo-saxonnes, chant : Olivier Fredj emprunte une grande variété de voies qui le mènent finalement à l'opéra, après avoir été coordinateur de missions pédagogiques et sociales en Europe et en Afrique du Sud puis journaliste culturel.

Il rejoint d'abord le Studio Théâtre d'Asnières puis l'Opéra Comique où il travaille comme régisseur général, notamment avec William Christie, Adrian Noble ou Sir John Eliot Gardiner.

En 2010 commence sa collaboration avec Robert Carsen, avec *My Fair Lady* dont il assure les reprises au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, au Théâtre du Châtelet et au Lyric Opera de Chicago. Il l'assiste sur *Rigoletto* de Verdi en 2013 au Festival d'Aix-en-Provence et pour ses reprises au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre Bolchoï de Moscou. Au Festival d'Aix-en-Provence il assiste également Simon McBurney en 2014 pour *La Flûte enchantée*, qu'il reprend en juillet 2018. Enfin, il assiste Robert Carsen et assure les reprises de *Singin' in the Rain* au Théâtre du Châtelet et au Grand Palais. Toujours au Châtelet, il assiste Lee Blakeley pour *Sweeney Todd* de Sondheim, remonte la production de *The Sound of Music* mise en scène par Emilio Sagi, crée l'un des « concerts de l'improbable » de Jean-François Zygel et collabore avec Fanny Ardant pour mettre en scène *Passion* de Sondheim en 2016. En 2010 il rencontre l'ensemble contemporain 2e2m avec lequel il collabore pour la création de *Chat Perché, opéra rural* à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et met en scène *Love Box* de Benjamin Hertz.

Il signe sa première mise en scène d'opéra en 2016 au Théâtre du Châtelet avec *Il Re Pastore* de Mozart (Ensemble Mattheus / J.-C. Spinosi). Puis Peter de Caluwe lui confie *Macbeth* de Verdi à la Monnaie de Bruxelles en coproduction avec le Teatr Wielki de Poznan.

En avril 2017, il signe le gala d'ouverture de la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt et met en scène en 2018 *Funeral Blues, the Missing Cabaret* qu'il reprend en 2019 au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2018-2019, il met en scène *Bonsoir !* avec Frédéric Mitterrand, interprète le Prince dans *Peau d'âne* de Jacques Demy et Michel Legrand au Théâtre Marigny et met en espace *Der Freischütz* au Theater an der Wien pour Insula Orchestra.

En 2020, il conçoit et met en scène pour l'Orchestre de chambre de Paris le projet « Watch : Voyages divers » qui réunit sur les questions du temps, de la veille et de l'enfermement, le Samu social de Paris, l'Ehpad Hector Berlioz, l'AP-HP Pitié-Salpêtrière et le Centre pénitentiaire de Meaux, en partenariat avec la MC93 et la Maison de la Poésie. Pour ce faire il s'associe avec la pianiste Shani Diluka et le musicien électro Matias Aguayo.

Enfin, cette saison, il met en scène *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier, qui sera présenté dans seize maisons d'opéra au cours des trois prochaines saisons.

Pour la Monnaie, il conçoit, écrit et met en scène *Bastarda*, un opéra-série en deux soirées autour du personnage d'Elizabeth I, composé de morceaux choisis d'une réunion en tétralogie « Tudor » d'œuvres de Donizetti.



**Joyce El-Khoury**  
**Tosca, soprano**

Née au Liban et élevée au Canada, Joyce El-Khoury suit des études de musique à l'Université d'Ottawa, à l'Académie d'art vocal de Philadelphie et au sein du programme Lindemann pour le développement de jeunes artistes au Metropolitan Opera de New York. Elle remporte le Premier Prix des concours Loren L. Zachary, Opera Index, George London Foundation et Mario Lanza.

En 2016-2017, elle fait ses débuts au Royal Opera House de Londres en tant que Violetta dans *La Traviata*. La même saison, elle chante le *Stabat Mater* de Rossini avec l'Orchestre philharmonique de Londres. Elle est également Leïla dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra National de Bordeaux, Liú dans *Turandot* à l'Opéra de Philadelphie et Salomé dans *Hérodiade* à l'Opéra National de Washington. Après une reprise acclamée de *La Traviata* au Festival de Glyndebourne, elle commence sa saison 2017-2018 par une performance de gala avec le NDR Radiophilharmonie de Hanovre. Elle revient ensuite à Londres en tant que Musetta dans *La Bohème* de Richard Jones, un rôle qu'elle reprend au Théâtre Royal de Madrid. Elle est également Imogene dans *Il Pirata* à l'Opéra National de Bordeaux et au Théâtre de Saint-Gall, et se produit en récital avec l'Orchestre philharmonique de Moscou. Elle participe à deux créations mondiales en interprétant Sylvia dans *L'Ange de Nisida* de Donizetti à Londres et Mirra dans *Sardanapalo* de Liszt à Weimar.

Au cours des dernières saisons, elle est Tatiana dans *Eugène Onéguine* et Liú dans *Turandot* avec la Canadian Opera Company, Mimi dans *La Bohème* de Puccini avec l'Australia Opera, Elisabetta dans *Roberto Devereux* à l'Opéra national du pays de Galles, Anna dans *Le Villi* à l'Opéra de Limoges, Rusalka dans l'opéra du même nom à Bruges, Micaëla dans *Carmen* à l'Opéra de Santa Fe et Violetta dans *La Traviata* à l'Opéra national de Corée. Elle donne également des récitals à Paris, Montréal et Toronto, chante le *Requiem* de Verdi à Toulouse, Mexico et Beyrouth, la *Missa solemnis* de Beethoven à Munich ou encore la *Symphonie n° 9* à Prague.

Parmi ses engagements récents, citons Musetta dans *La Bohème* à Munich, Tatyana Bakst dans *Great Scott* de Jake Heggie à San Diego, et le rôle-titre de *Maria Stuarda* à l'Opéra de Seattle. En concert, elle chante le *Stabat Mater* de Rossini avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Jesús López Cobos, se produit en Autriche avec la mezzo-soprano Elina Garanča et en Espagne avec le ténor Juan Diego Flórez.

Sa discographie comprend deux opéras rares de Donizetti, *Les Martyrs* et *Belisario*, dirigés par Sir Mark Elder, ainsi qu'un disque solo d'airs d'opéra, *Écho*, avec l'orchestre The Hallé sous la direction de Carlo Rizzi. Ces enregistrements sont disponibles sous le label Opera Rara.



**Jonathan Tetelman**  
**Mario Cavaradossi, ténor**

Originaire du Chili, Jonathan Tetelman grandit aux États-Unis. Il étudie la musique à New York, à la Mannes School of Music puis à la Manhattan School of Music. Il gagne le concours Mildred Miller en 2016 et remporte le Premier Prix au concours de chant lyrique de New York en 2017.

Il fait des débuts remarquables dans le rôle du duc de Mantoue dans *Rigoletto* au Festival de Berkshire. Depuis, il a interprété de nombreux rôles, parmi lesquels Marco dans *Tabasco*, Don José dans *Carmen*, Flavio dans *Norma* au Metropolitan Opera de New York, Rodolfo dans *La Bohème*, notamment sous la direction de Barrie Kosky au Komische Oper de Berlin, Alfredo dans *La Traviata*, Eisenstein dans *La Chauve-Souris*, Freddy Eynsford-Hill dans *My Fair Lady* ou encore Cavaradossi dans *Tosca* au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone.

En concert, il chante le *Requiem* et le *Stabat Mater* de Dvořák, le *Requiem* de Verdi, *The Dream of Gerontius* d'Elgar, ainsi que la *Messe du couronnement* de Mozart au Carnegie Hall à New York.

La saison dernière, il fait ses débuts au Royal Opera House de Londres en tant qu'Alfredo dans *La Traviata* et Rodolfo dans *La Bohème*. Il retrouve également le rôle de Cavaradossi à Turin, Dresde, Varsovie et Buenos Aires, interprète Pinkerton dans *Madama Butterfly* à Montpellier et le rôle-titre de *Werther* à Lima. Il chante la *Symphonie n° 9* de Beethoven dirigée par Michael Tilson-Thomas, et donne des concerts avec le Stuttgarter Philharmoniker ainsi qu'avec la soprano Kristine Opolais et l'orchestre du Théâtre académique musical de Moscou.

En 2020-2021, outre *Tosca* à Lille, il revient à Dresde en tant que Pinkerton dans *Madama Butterfly*, fait ses débuts au Deutsche Oper Berlin avec le rôle de Paolo dans *Francesca da Rimini*, et chante Verdi avec l'Orchestre philharmonique de Copenhague.

Parmi ses engagements à venir, citons le rôle-titre de *Stiffelio* à l'Opéra national du Rhin, Cavaradossi dans *Tosca* à Vienne, Rodolfo dans *La Bohème* à Santiago et Pinkerton dans *Madama Butterfly* au Festival de Bregenz.



**Gevorg Hakobyan**  
**le baron Scarpia, baryton**

Arménien, Gevorg Hakobyan étudie au Conservatoire d'État Komitas à Erevan auprès du maestro Sergey Danielyan. En 2008, il remporte la médaille d'or et le Premier Prix au concours international de baryton Pavel Lisitsian à Moscou, et en 2011, il est distingué comme artiste de la République d'Arménie.

Il est invité sur les scènes du monde entier, de Palerme à Moscou et de Valence à Hong Kong. Il se produit régulièrement au Théâtre Lyrique de Cagliari, où il est déjà apparu dans *La Légende de la ville invisible de Kitège* et de *la demoiselle Fevronia* (Fiodor), *Eugène Onéguine* (rôle-titre), *Cavalleria rusticana* (Alfio), *Pagliacci* (Tonio), *I Shardana* (Norace) et *Les Souliers de la reine* (Bes), ainsi qu'à l'Opéra de Valence, où il a chanté *Aïda* (Amonasro), *Cavalleria rusticana* (Alfio), *Madama Butterfly* (Sharpless) et *Simon Boccanegra* (Paolo Albiani) avec Plácido Domingo dans le rôle-titre.

Parmi ses rôles les plus remarquables, citons Ibn-Hakia dans *Iolanta* à l'Opéra de Valence, Alfio dans *Cavalleria rusticana* au Théâtre Carlo Felice de Gênes, Griaznoi dans *La Fiancée du tsar*, Renato dans *Un bal masqué* et Tomski dans *La Dame de pique* au Théâtre Bolchoï, ainsi que Scarpia dans *Tosca* au Théâtre Mariinsky.

Récemment, il a été Tomski et Scarpia à l'Opéra de Stuttgart, et a fait ses débuts au Théâtre de l'Opéra de Rome dans *Tosca* avant d'y revenir pour *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci*. Il a interprété le rôle-titre de *Simon Boccanegra* au Théâtre Mariinsky, Scarpia puis Gérard dans *Andrea Chénier* à l'Opéra de Kiel, le rôle-titre de *Nabucco* aux Thermes de Caracalla à Rome et à nouveau Scarpia au Teatro communale de Bologne.



**Patrick Bolleire**  
**Cesare Angelotti, basse**

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge et pianiste de formation, ce n'est qu'à 27 ans que Patrick Bolleire décide de se consacrer à une carrière de chanteur.

Après ses débuts dans le cadre de l'Opéra-Studio de l'Opéra du Rhin, les engagements se multiplient sur les plus grandes scènes européennes : Opéra national de Paris, Philharmonie de Paris, Opéra Comique, Opéra de Lyon, Opéra de Bordeaux, Opéra de Marseille, théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Opéra royal de Wallonie à Liège, Opéra de Monte-Carlo, etc. Il s'illustre dans les grands rôles du répertoire français (*Roméo et Juliette*, *Faust*, *Les Pêcheurs de perles*, *Manon*, *Samson et Dalila*, *Hamlet*, *Pelléas et Mélisande*...), les œuvres de Mozart (*Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*), Rossini (*Guillaume Tell*, *Semiramide*, *Le Comte Ory*, *Zelmira*...), mais également dans les répertoires allemand (*Fidelio*, *Le Vaisseau fantôme*...) et italien (*Anna Bolena*, *Lucia di Lammermoor*, *Rigoletto*, *Simon Boccanegra*, *Macbeth*, *Falstaff*...).

Il se produit sous la direction de chefs tels que Marc Albrecht, Alain Altinoglu, Daniele Callegari, Jesús Lopez Cobos, Mikko Franck, Gianluigi Gelmetti, Louis Langrée, Marko Letonja, Kenneth Montgomery, Paolo Olmi, Evelino Pidò, Daniele Rustioni et Alberto Zedda, dans des mises en scène de Vincent Boussard, Stéphane Braunschweig, Peter Brook, Robert Carsen, Jean-Louis Grinda, Klaus Michael Grüber, Christophe Honoré, Ivo van Hove, Laurent Pelly, Denis Podalydès, Oliver Py ou encore Jean-Paul Scarpitta. Parmi ses projets, citons *La Belle Hélène* et *Rigoletto* à Liège, *Roméo et Juliette* à l'Opéra Comique, *Les Huguenots* à la Monnaie de Bruxelles, *Guillaume Tell* et *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra de Marseille.



**Frédéric Goncalves**  
**le sacristain, baryton**

Frédéric Goncalves étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jane Berbié. Il y obtient un Premier Prix de chant avant de se perfectionner avec Anna-Maria Bondi à l'Académie de l'Opéra de Paris. Parallèlement à ses études, il remporte le concours de la Chambre syndicale des directeurs de théâtre et commence à se produire sur les scènes françaises : Châtelet, Gaveau, Pleyel, Garnier, Bastille, Opéra Comique, Opéras de Marseille, Avignon, Vichy, Rouen, Saint-Étienne, Tours, etc.

Il travaille notamment avec Klaus Michael Grüber, Laurent Pelly, Petrika Ionesco, Jean-Louis Benoît, Jérôme Deschamps ou David Cronenberg, et se produit avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique Tchèque, le BBC Symphony Orchestra ou encore le Berliner Philharmoniker. À l'opéra, on a pu l'entendre dans *Parsifal*, *Elektra*, *Dialogues des Carmélites*, *L'Heure espagnole*, *Les Mousquetaires au couvent*, *Marouf, savetier du Caire*, *Cléopâtre*, *Le Marchand de Venise*, *Médée*, *Carmen*, *La Fille du régiment*, *Turandot*, *Le Barbier de Seville*, etc. Il aborde aussi le répertoire contemporain et crée *En attendant Richelieu* de Rémi Gousseau, *La Cantatrice chauve* de Luciano Chailly, *Le Dernier Jour de Socrate* de Graciane Finzi, *Angels in America* de Peter Eötvös avec Barbara Hendricks et Julia Migenes, et *Anne de Bretagne* de Pierik Houdy.

En concert, Frédéric Goncalves donne des récitals de mélodies et de lieder, et s'illustre dans l'oratorio avec les *Noces de Stravinsky*, *Un Requiem allemand* de Brahms et la *Petite messe solennelle* de Rossini. Il interprète également en direct sur France Musique l'intégrale des mélodies pour voix d'homme d'Henri Duparc.



**Luca Lombardo**  
**Spoletta, ténor**

Né à Marseille, Luca Lombardo étudie le chant auprès de Claude Thiolas à Trévise et remporte plusieurs concours internationaux : concours Caruso à Milan, prix Georges Thill, concours des Voix d'Or et prix Vinas à Barcelone. Il fait ses grands débuts dans *Simon Boccanegra* à l'Opéra des Flandres aux côtés de José van Dam, puis en chantant *Cavalleria rusticana* à Sidney et Melbourne.

Il aborde ensuite plusieurs rôles majeurs des répertoires français et italien et entreprend immédiatement une carrière internationale, qui l'emmène notamment au Grand Théâtre de Genève, au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra de Paris pour *Otello* aux côtés de Plácido Domingo, ainsi qu'à la Scala de Milan pour *Lodoïska* et *La Vestale* sous la direction de Riccardo Muti. Au cours de sa carrière, il se produit également à l'Opéra Comique, à l'Opéra Bastille, aux Chorégies d'Orange, au Festival de Glyndebourne, à Marseille, Rome, Bonn, Leipzig, Toronto, Tel Aviv, Hong Kong, etc.

Parmi ses prises de rôles figurent aussi Thésée dans *Ariane*, le rôle-titre de *Werther*, Mylio dans *Le Roi d'Ys*, Julien dans *Louise*, Don José dans *Carmen* ou encore Cavaradossi dans *Tosca*. Il chante encore dans *Pénélope* de Fauré avec l'Orchestre National de France dirigé par Pinchas Steinberg, et plus récemment dans *Fernand Cortez* de Spontini à Florence.

Tout en continuant certains rôles comme Faust, Cavaradossi ou récemment Dickson dans *La Dame Blanche*, il se tourne aujourd'hui vers des parties de caractère, notamment dans *Falstaff*, *Tosca* ou encore *Werther*.



**Matthieu Lécroart**  
**Sciarrone, baryton**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Matthieu Lécroart se produit sur de très nombreuses scènes françaises et internationales.

À l'opéra, il est Don Giovanni et Leporello, Figaro chez Mozart et Rossini, Orfeo, Rigoletto, Germont dans *La Traviata*, Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, Méphistophélès dans *Faust* et *La Damnation de Faust* ou encore Escamillo dans *Carmen*. Il aime également servir des œuvres rares, parmi lesquelles *Raoul Barbe-Bleue* de Grétry (rôle-titre), *Le Siège de Corinthe* de Rossini, *Vanessa* de Barber, *El Retablo de Maese Pedro* de Falla, *Les Caprices de Marianne* de Sauguet et *Der Kaiser von Atlantis* d'Ullmann (rôle-titre).

Son vaste répertoire comprend aussi oratorio, musique baroque - notamment avec La Chapelle Rhénane et Les Arts Florissants -, lieder, mélodie et création contemporaine (Hersant, Dubugnon, Pécou, etc.). Parmi ses engagements récents ou à venir : *Roméo et Juliette* à Grenoble et *La Fille de Madame Angot* au Théâtre des Champs-Élysées.

L'Opéra de Lille remercie chaleureusement  
le **CIC Nord Ouest**,  
grand mécène de l'Opéra de Lille,  
pour son soutien tout particulier à la production de *Tosca*.



La banque CIC Nord Ouest est un partenaire fidèle et historique de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004.

L'engagement de la banque auprès de l'Opéra, de Caroline Sonrier et de son équipe témoigne de la volonté forte du CIC Nord Ouest de promouvoir l'attractivité de la région en soutenant la création artistique et la réalisation de grands projets culturels.

Grand mécène de l'Opéra depuis la saison 2017-2018, c'est tout naturellement, et avec beaucoup d'enthousiasme, que nous poursuivons cette mission.

La retransmission de *Tosca* reçoit le soutien  
de la **Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe**  
et de la **Fondation Orange**,  
favorisant l'accès d'un large public au répertoire lyrique.



La Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe est née de la volonté de la banque de s'engager de manière forte pour le territoire. Considérant la culture comme un levier évident de développement, elle mène des actions visant à la fois l'enrichissement et la démocratisation de l'offre culturelle locale. Elle soutient des projets d'envergure, des acteurs dynamiques et s'attache particulièrement à amener la culture à la rencontre de tous les publics.

Avec l'Opéra de Lille, elle s'engage à soutenir le dispositif Opéra Live permettant la diffusion gratuite de grands titres du répertoire dans différentes villes de la région.

L'ensemble de ses actions, au profit également de la formation et de la solidarité, vise à offrir aux hommes et aux femmes les meilleures conditions d'épanouissement.



La Fondation Orange contribue depuis plus de 30 ans à la découverte de jeunes talents musicaux et à l'émergence de chœurs, orchestres et groupes vocaux. Elle les détecte à leurs débuts et les accompagne jusqu'à leur accomplissement musical. Plus de 120 formations musicales ont ainsi bénéficié de son mécénat depuis sa création en 1987.

Elle accompagne également des théâtres et maisons d'opéra qui participent à la démocratisation de la musique auprès de publics qui en sont éloignés, notamment à travers la captation et la diffusion d'opéras en direct, en plein air ou dans des salles de cinéma, à l'exemple de son soutien à l'Opéra de Lille pour la retransmission de *Tosca* dans la région Hauts-de-France.

La Fondation Orange agit aussi auprès des plus démunis dans les domaines de la santé (autisme), de l'éducation (programmes numériques) et de l'accessibilité à la culture (littérature et musée), en France et à l'international.

# OPÉRA DE LILLE 20.21

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

## GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture  
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien  
spécifique aux productions lyriques

## MÉCÈNE EN NATURE



## MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



## MÉCÈNE PRINCIPAL



## PARTENAIRES ASSOCIÉS



## MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



## PARTENAIRES MÉDIAS



## MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



## MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



L'Opéra de Lille remercie également  
**Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien

## MÉCÈNE ASSOCIÉ

